

Principaux domaines d'action institutionnelle de l'OIE dans le contexte de la crise du COVID-19	Aspects positifs et aspects négatifs (« des roses et des épines »)	Recommandations
Aspects techniques	 <ul style="list-style-type: none"> <li>• Des conseils utiles et opportuns ont été fournis préalablement à la détection du virus chez l'animal.</li> <li>• Des réunions d'experts ont été rapidement organisées.</li> <li>• Le personnel est resté disponible et joignable.</li> <li>• Des informations ont été communiquées régulièrement.</li> <li>• L'importance du rôle des professionnels de santé vétérinaire a été mise en évidence.</li> </ul>  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les instructions relatives à la notification des maladies n'ont pas été appliquées systématiquement.</li> <li>• Les systèmes de gestion des incidents ne font pas partie de la culture ni des pratiques de l'Organisation.</li> <li>• Les liens entre les conseils de l'OIE et ceux de la FAO n'étaient pas clairs.</li> </ul>	 <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fournir davantage de conseils concernant : le transport des animaux, les cas humains de COVID-19 dans les abattoirs, et les mesures de sécurité biologique visant à protéger les animaux de la transmission par l'homme.</li> <li>• Ouvrir les séminaires en ligne à un public plus large que les seuls Délégués.</li> <li>• Analyser les rapports fournis par les pays au regard des instructions relatives à la notification des cas, afin d'améliorer le processus de notification.</li> </ul>
Gestion des événements/réunions	 <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'approche adoptée pour définir des options pour la Session générale a été transparente.</li> <li>• Les Présidents des Commissions spécialisées ont reçu un soutien satisfaisant du Secrétariat de l'OIE.</li> <li>• Le Service de la transformation numérique et des systèmes d'information a réagi rapidement et a permis la tenue d'événements en mode virtuel.</li> </ul>  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les délais très courts pour réorganiser les événements ont constitué une contrainte.</li> <li>• Il y aurait pu y avoir une meilleure coordination interne entre les Services.</li> <li>• Certains événements/activités ne se prêtent pas bien au mode virtuel.</li> </ul>	 <ul style="list-style-type: none"> <li>• Veiller à ce que le mode virtuel garantisse une prestation de haute qualité des conférences, ateliers et séminaires, et ce pour toutes les parties prenantes (Délégués, Points focaux, experts, public intéressé).</li> <li>• Étudier de quelle manière certaines activités de terrain (par ex. le processus PVS) pourraient être adaptées au mode virtuel.</li> <li>• Étudier de quelle manière d'autres activités, telles que l'élaboration et l'adoption de normes, pourraient se pratiquer en mode virtuel.</li> </ul>

<p><b>Communication institutionnelle</b></p>	 <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lorsque des communiqués conjoints ont été diffusés, les institutions partenaires ont trouvé cela positif.</li> <li>• L'OIE a choisi une approche englobant toute l'Organisation (tous les Services et les bureaux régionaux et sous-régionaux).</li> <li>• Les chefs et les membres des équipes ont maintenu une communication régulière.</li> </ul>  <ul style="list-style-type: none"> <li>• La communication inter-institutionnelle s'est faite en fonction de la personnalité des agents impliqués. Par ailleurs, le fait d'associer les partenaires de la Tripartite ou d'autres organisations à l'élaboration des positions sur le COVID-19 n'a pas été systématique.</li> <li>• Si, dans l'ensemble, l'approche de l'Organisation en matière de communication a été positive, elle aurait pu être plus efficace et plus rapide.</li> <li>• Le Comité de direction (composé des chefs de Services et d'Unités) aurait pu être mieux organisé et plus efficace.</li> </ul>	 <ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer nos relations avec d'autres organisations internationales, notamment avec la Tripartite, ainsi qu'avec des partenaires qui ne sont pas les partenaires traditionnels de l'OIE (par ex. la CITES ou le PNUE), afin d'étudier l'interface entre les Services vétérinaires et l'environnement, la faune sauvage, la biodiversité. Cette approche aidera les Membres de l'OIE à reconnaître l'importance de la santé de la faune sauvage dans le contexte « Une seule santé ».</li> <li>• Élaborer une stratégie de communication de crise afin de venir en aide aux porte-parole de l'Organisation (agents, Délégués, experts du réseau de l'OIE).</li> </ul>
<p><b>Ressources humaines et Logistique</b></p>	 <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans l'ensemble, le personnel s'est senti soutenu.</li> <li>• Les réunions et séminaires en ligne destinés à l'ensemble du personnel ont été très appréciés.</li> <li>• Le soutien de la santé psychologique et du moral du personnel grâce à une lettre d'information interne, à des réunions d'équipe et à des événements organisés par l'Amicale a également été apprécié.</li> </ul>  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les politiques de « retour au bureau » et de « télétravail » ont manqué de clarté.</li> <li>• Le recrutement et l'intégration des nouveaux membres du personnel ont été compliqués.</li> <li>• Les procédures sur support papier se sont révélées inefficaces et improductives.</li> </ul>	 <ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer une stratégie de communication interne spéciale pour les situations de crise.</li> <li>• Élaborer un plan d'urgence pour le recrutement et l'intégration de personnel à distance.</li> <li>• Mettre en place une politique d'hygiène et de sécurité au travail ; questionner notamment l'exigence relative à l'envoi d'un certificat médical dès la première journée d'absence, et se pencher sur les questions d'ergonomie appliquée au bureau à domicile.</li> <li>• Créer une politique de télétravail.</li> </ul>